

POURQUOI NOUS AVONS BESOIN D'UN SAUVEUR

HOMME	DIEU
AU COMMENCEMENT . . . Le premier homme et la première femme, Adam et Ève, ont été créés par Dieu et jouissaient d'une communion parfaite avec Lui. Ils étaient sans péché et vivaient paisiblement dans un magnifique jardin qui répondait à tous leurs besoins. Dieu leur avait donné une seule règle, celle de ne pas manger le fruit d'un arbre particulier. Cependant, Satan les a incités à manger le fruit défendu en leur disant qu'il leur serait bénéfique. Ils en ont mangé, et cet acte de désobéissance à Dieu a été le premier péché. Ce péché a rompu la relation d'Adam et Ève avec Dieu, car il est saint et ne peut pas être en communion avec le mal.	

HOMME	PÉCHÉ	DIEU
NOTRE CONDITION AUJOURD'HUI . . . Puisque nous sommes tous descendants d'Adam, chaque enfant dans le monde naît avec sa nature déchu. Au lieu de venir au monde avec le désir de bien faire, nous naissons tous avec un penchant pour le péché et le mal. La preuve de cette tendance naturelle vers le mal peut être constatée de manière évidente partout où l'on trouve des êtres humains. Notre péché entraîne une douleur, un chagrin et une souffrance considérables. Les conséquences du péché vont bien au-delà de cette vie, car ceux qui rejettent Dieu et meurent dans un état de péché iront en enfer et seront séparés de Dieu pour l'éternité.		

HOMME	JÉSUS	DIEU
LE PLAN DE DIEU . . . Dieu veut éliminer le péché de notre vie afin que nous puissions être en communion avec lui et passer l'éternité au paradis. Cependant, le salaire du péché est la mort, et ce prix doit être payé. Dans son grand amour pour nous, Dieu a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour être notre Sauveur. Jésus a vécu comme un homme et est mort à notre place pour nos péchés. Grâce à lui, si nous suivons les étapes que Dieu a définies dans la Bible, nos péchés peuvent être pardonnés. Dieu changera nos désirs et nous donnera le pouvoir de vivre sans pécher afin que nous puissions un jour jouir de la vie éternelle avec lui au paradis.		

APOSTOLIC FAITH WORLD HEADQUARTERS
5414 SE Duke Street | Portland, Oregon 97206 USA
WWW.APOSTOLICFAITH.ORG
FR-TX009-0625

QUAND SURVIENT LA CRISE



Cover: © iStockphoto.com/Hispanolistic

QUAND SURVIENT LA CRISE

Quoique Sherry soit confrontée à plusieurs crises depuis qu'elle est devenue veuve à l'âge de vingt-trois ans, elle a découvert qu'une relation avec Dieu fait la différence.

Par Sherry Schuermyer

Un coup de fil peut changer le cours de votre vie. C'est ce qui m'est arrivé un jour d'octobre, alors que je n'étais pas encore Chrétienne. En repensant à cette crise et à celles que j'ai traversées depuis ma conversion, je suis émerveillée de voir à quel point le fait d'avoir Dieu dans le cœur a pu faire la différence.

J'ai grandi dans une famille affectueuse qui me soutenait ; mais nous n'étions pas Chrétiens. Après avoir obtenu mon diplôme d'études secondaires, je ne savais pas quelle profession choisir ; je me suis donc fait enrôler dans l'armée de l'air américaine. Au cours de ma formation et de mon affectation ultérieure en Europe, j'ai découvert à quel point ma famille me manquait et à quel point je me sentais seule. Bien que je regrette certains de mes choix lorsque j'étais dans l'armée, je ne regrette pas d'avoir servi ce grand pays. Environ sept mois après avoir été rendue à



la vie civile, j'ai épousé Jim, un jeune homme que j'avais fréquenté pendant mes années de lycée. En moins de deux ans, nous avons eu notre première fille, Sarah ; et peu après, je suis tombée enceinte de Jackie.

Puis, j'ai reçu ce coup de fil qui a changé ma vie. Jim et un ami étaient allés chasser le cerf dans les collines situées à 40 miles (64,37 kilomètres) de notre maison. Il y avait de la neige sur le sol à l'endroit où ils se sont arrêtés pour déjeuner. Jim a fait un faux pas et est tombé d'une falaise de 200 pieds (60,96 mètres). J'ai fini par apprendre qu'il était mort dans la chute.

VEUVE EN TANT QUE JEUNE MÈRE

A vingt-trois ans, enceinte de cinq mois et mère d'un enfant en bas âge, je me retrouvais à devoir organiser les funérailles de mon mari. Je n'avais jamais assisté à des funérailles auparavant, et encore moins organisé des funérailles. Pendant les funérailles et durant les mois qui ont suivi, c'était comme si un brouillard s'était abattu sur ma vie et que tout était devenu flou. Je ne vivais pas vraiment, je me contentais d'exister.

Plusieurs mois avant le décès de Jim, nous avions souscrit une assurance-vie et également à une option d'assurance qui rembourserait le prêt de notre maison si quelque chose arrivait à l'un de nous deux. Cela n'est pas une chose que les gens font dans leur vingtaine ; mais, pour raison ou une autre, nous l'avions fait.

Nous avons également envisagé d'agrandir notre maison ; car elle était petite et notre famille s'agrandissait. Ainsi, quelques mois après la naissance de Jackie, j'ai décidé de faire construire une annexe. Bien que mon objectif premier fût de faire plus de place, j'ai également réalisé ce projet pour m'occuper et ne pas avoir trop de temps pour réfléchir.

UNE BOUÉE DE SAUVETAGE DE DIEU

Il a fallu environ un an pour achever la rénovation et, une fois celle-ci terminée, j'avais beaucoup trop de temps libre. Je savais que je devais obtenir un soutien émotionnel ; même si ce n'était pour mon propre bien, cela serait surtout utile pour mes deux petites filles qui avaient besoin de moi. Je me suis donc souvenue qu'à la naissance de Jackie, une infirmière m'avait donné une carte de visite avec le numéro d'un groupe de soutien aux jeunes veuves que l'hôpital coordonnait. D'une manière ou d'une autre, j'ai réussi à retrouver cette carte que je n'avais pas vue pendant plus d'un an. Avec un regard rétrospectif, je constate que c'est un miracle que je l'aie gardée malgré l'état de brouillard où je me trouvais et le désordre des travaux de rénovation. J'ai appelé le numéro et je me suis ensuite rendue à une réunion.

A ce moment-là, Jim était décédé depuis près de deux ans, mais mes émotions étaient aussi vives qu'au moment de sa mort. C'était merveilleux d'être entourée de personnes qui comprenaient ce que c'était que de perdre un conjoint ; et je ne me suis plus sentie seule dans le monde. Cela m'a fait du bien de pouvoir enfin faire mon deuil. J'ai le sentiment que Dieu m'a lancé une bouée de sauvetage en m'aidant à conserver cette carte de visite.

Le chagrin est quelque chose qu'il faut traverser. On ne peut pas le contourner ou le supprimer, car il se manifestera d'une manière ou d'une autre. Il est préférable d'y faire face, d'obtenir l'aide nécessaire et d'aller de l'avant. Passer par le chagrin ne signifie pas que l'on oublie. Il s'agit simplement de placer la perte dans un endroit qui n'est pas aussi douloureux.

Environ six mois après avoir rejoint le groupe de soutien, on m'a présenté Doug Schuermeyer. Nous avons commencé à nous fréquenter et nous nous sommes

mariés peu de temps après. Après notre mariage, nous avons commencé à fréquenter l'église La Foi Apostolique ensemble et avons inscrit Sarah et Jackie à l'école du dimanche. Jackie avait deux ans et ne voulait pas rester seule en classe ; alors, pendant plusieurs mois, je suis restée avec elle. La maîtresse de l'école du dimanche s'appelait Valeta. Spirituellement, j'avais le même niveau que Jackie. Je ne connaissais aucune des histoires ou des enseignements fondamentaux de la Bible. Je remercie Dieu pour ce temps passé dans la classe de Valeta ! Si j'avais été avec les adultes, les leçons auraient été au-dessus de mon niveau et j'aurais pu me décourager ; mais avec l'enseignement de Valeta, j'ai commencé à apprendre à connaître Dieu.

Toute ma vie durant, j'ai été une personne qui avait besoin de voir de ses propres yeux comment les choses fonctionnent. Au fil des ans, les personnes que j'ai rencontrées et qui se disaient Chrétiennes n'étaient pas très différentes de moi, à part qu'elles allaient à l'église le dimanche. J'étais donc un peu sceptique à l'égard du Christianisme, au début. Cependant, après avoir fréquenté l'église et assisté à l'école du dimanche pendant un certain temps, j'ai constaté que les gens ne me méprisaient, ni ne me jugeaient, et qu'ils se comportaient de la même manière, que ce soit le dimanche ou non. Je me suis sentie accueillie et j'ai pu constater que tout le monde se souciait de ma destination éternelle. Dieu s'est servi de la vie de tous les membres de l'église pour m'attirer à Lui. Lorsque j'ai demandé à Dieu de sauver mon âme, Il l'a fait.

Avec le temps, Dieu nous a bénis, Doug et moi, en nous donnant deux autres filles, et la vie a continué avec les joies et les épreuves habituelles. Il y avait des hauts et des bas sur le plan financier ainsi que les défis relatifs à l'éducation des enfants ; mais le Seigneur était avec nous.

UN AUTRE APPEL TÉLÉPHONIQUE

Puis, il y a quelques années, j'ai découvert une tumeur dans mon sein. Après des tests, j'ai reçu un autre coup de fil qui a changé ma vie : j'avais un cancer. Après le choc initial et les larmes, c'était comme si je m'étais détachée émotionnellement du fait que j'avais un cancer. Je crois que ceci est un autre don de Dieu. Pendant les six heures qu'avait duré l'opération pour me débarrasser du cancer, beaucoup de membres de ma famille et d'amis sont venus me soutenir à l'hôpital. Notre pasteur et sa femme sont venus et ont prié pour moi, ce qui m'a beaucoup marqué. Après l'opération, j'étais si faible et je souffrais tellement que j'étais assez désespérée. Dieu m'a fait comprendre qu'Il voulait m'aider, et que tout ce que j'avais à faire était de Le laisser faire. Il était capable de faire ce que je ne pouvais pas faire ; Il était capable de porter la partie lourde du fardeau.

Dieu m'a donné de la force pour chaque jour. Malgré la douleur et les effets secondaires, la présence du Seigneur était si forte. Les prières du peuple de Dieu me soutenaient et me fortifiaient ; je pouvais presque les sentir physiquement.

Au cours de mon traitement pour le cancer, je me suis beaucoup rapprochée du Seigneur, et Il m'a enseigné des leçons précieuses. L'une d'entre elle est que Dieu désire porter nos fardeaux, Il désire porter la partie la plus lourde. Une autre leçon, c'est que la prière est puissante ; elle peut faire bouger la main de Dieu.

Ces derniers temps, j'ai la chance d'être grand-mère et d'adorer Dieu avec Doug et ma famille de l'église. Quand je pense à mon témoignage, j'ai du mal à me reconnaître dans ce que j'étais. Quelle différence cela a fait d'avoir Dieu dans ma vie ! Le Seigneur m'a donné une joie et une paix qui ne dépendent pas des événements de la vie. ■

LES ÉTAPES DE LA DÉLIVRANCE

RECONNAISSEZ

Admettez que vous avez péché et que vous avez besoin de l'aide de Dieu.

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Romains 3 :23)

CONFESSEZ-VOUS ET REPENTEZ-VOUS

Soyez sincèrement désolé pour les péchés que vous avez commis et demandez à Dieu de vous pardonner.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1 :9)

« Si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même. » (Luc 13 :3)

ABANDONNEZ

Déterminez qu'avec l'aide de Dieu, vous allez vous détourner de tout péché dans votre vie.

« Que le méchant abandonne sa voie, Et l'homme d'iniquité ses pensées ; Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, A notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. » (Isaïe 55:7)

CROYEZ

Lorsque vous avez honnêtement et sincèrement suivi les étapes ci-dessus, croyez alors que Dieu entendra votre prière et vous sauvera.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. » (Jean 3 :16)

RECEVEZ

Dieu vous fera savoir que l'œuvre est accomplie dans votre cœur.

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8 :16)